

Les époux Meunier honorés

Le couple de boulanger avait recueilli une enfant juive, en juillet 1942.

C'était le 12 juillet 1942. Arrachée à ses parents Leib et Malka Edelstein, déportés à Auschwitz, Esther Bouillé, alors âgée de 12 ans, est recueillie par Hélène et Marie-Adolphe Meunier. Le couple tient à l'époque une boulangerie rue René-Laffon, dans le quartier de la Marine. « Ils m'ont prodigué soins et affection comme si j'avais été leur propre fille. Mais surtout ils ont risqué leur vie en hébergeant un enfant juif », confie Esther.

Si avoir échappé à la dénonciation relève pour elle du « miracle », la fille adoptive des Meunier n'oublie pas qu'elle doit aussi sa survie à « la discréction des voisins, de mes professeurs et camarades du cours complémentaire de la rue du Pont, de la clientèle de la boulangerie ».

Soixante-quatre ans plus tard, l'émotion était perceptible, hier matin dans la salle du conseil municipal, où le délégué du comité français pour Yad Vashem, Victor Kuperminc, a remis la médaille des Justes au couple de boulangers auxerrois. A titre posthume puisque Marie-Adolphe Meunier est décédé en 1972, sa femme Hélène en 1993.

« Qui sauve un homme sauve l'humanité »

Cette émotion, leur ancien apprendi, Raymond Dupuis, avait bien du mal à la contenir, exprimant sa « reconnaissance éternelle » aux



« Ils ont risqué leur vie », rappelle Esther Bouillé, dont l'un des fils a retrouvé cette photo des époux Meunier, devant leur boulangerie.

époux Meunier pour l'avoir hébergé alors que ses activités de résistant lui avaient valu d'être interné.

La voix de Jean-Luc Bouillé, l'un des trois fils d'Esther tous présents pour l'occasion, ne trompait pas elle non plus : « L'un comme l'autre refusiez ces honneurs, parce que vous étiez profondément humbles et aviez la sagesse de vivre selon votre conscience. Mais plus qu'une cérémonie protocolaire, nous vous offrons une simple réunion d'amis, de voisins, de parents », a souligné l'intéressé à l'adresse des parents adoptifs de sa mère. Ils étaient en effet nombreux à venir honorer la

mémoire des époux Meunier, à qui le maire et le préfet ont rendu hommage. « Leur infini courage et leur héroïsme au quotidien nous offrent une formidable leçon », a déclaré Jean-François Tallec, citant le général de Gaulle : « Quand deux voies s'ouvrent à vous, choisissez la plus difficile, c'est souvent celle de l'honneur ». « Comme il est dit dans le Talmud, qui sauve un homme sauve l'humanité entière », rappelait pour sa part le délégué du comité français pour Yad Vashem, en se faisant le porte-parole de l'ambassadeur d'Israël.